La crise politique s'est invitée dans la journée nationale de la femme tunisienne. Mardi 13 août, plusieurs dizaines de milliers de manifestants anti-Ennahda étaient rassemblées à Tunis, à l'occasion de cette journée. Des manifestations qui étaient influencées par le climat politique tendu, en plein bras de fer qui opposent les partisans du gouvernement et ceux appelant à le dissoudre.

Deux manifestations rivales en une journée. Le scénario est désormais fréquent à Tunis, où les partisans du parti islamiste Ennahda se confrontent à leurs opposants. Pour célébrer la journée de la femme tunisienne, le duel semble s'être reproduit. Ahlem Belhadj, la présidente de l' Asso ciation tunisienne des femmes démocrates
(ATFD) et opposante, a rejoint le mouvement nommé les «
femmes libres
».

« *Nous sommes attachées à nos droits et il n'y aura pas de solution si nos droits ne sont pas pris en compte* », prévient Ahlem Belhadj. « *Le deuxième message pour nous, femmes tunisiennes, s'inscrit aujourd'hui dans les mobilisations actuelles pour faire partir le gouvernement et pour la dissolution de l'Assemblée nationale constituante (ANC).*
»

Les femmes pro-Ennahda

Sur l'avenue Habib Bourguiba, ce sont les femmes du parti Ennahda qui ont pris leurs quartiers. Selon leur slogan officiel « *les femmes tunisiennes sont des piliers pour la transition démocratique* ». Mais pour Baraa Zidi, l'enjeu est aussi de soutenir le gouvernement : « *Toutes les femmes tunisiennes participent à fournir un climat politique normal et démocrate.* »

Si les deux manifestations se revendiquent « *pacifiques* » et destinées à « *toutes les femmes* » , la fracture politique semble avoir eu raison de l'union espérée.

Ce mardi soir, à Tunis, des dizaines de milliers de manifestants étaient encore rassemblés, à l'appel des anti-Ennahda, face à l'Assemblée nationale constituante (ANC), centre de la contestation depuis l'assassinat du député Mohamed Brahmi le 25 juillet dernier.

tags: Droits des femmes - Tunisie

Source : RFI